



Legation de Suisse
en
France

Paris, (8^e Arr^t) le 7 Août 1914, 46^s
15 bis, rue de Marignan

TÉLÉPHONE 656.51

Compte de Chèques postaux en Suisse III.627

N^o 62

PRIÈRE DE RAPPELER
LE NUMÉRO CI-DESSUS.

Monsieur le Président

La déclaration de neutralité m'est parvenue par télégramme le 5 août vers 4 h $\frac{1}{2}$ de l'après-midi. Et je l'ai remise une heure plus tard à M. de Margerie, chef de Cabinet de l'ancien et du nouveau Ministre des affaires étrangères (Vissiers et Doumergue). Je suis un peu surpris qu'on ne lui ait donné en France aucune publicité, mais ne crois pas devoir faire personnellement cette publicité en Suisse ou en Belgique. J'aurais été heureux qu'on eût cité les termes de votre manifeste, car, surtout depuis l'élection de général Welle, une légion de Français sont convaincus qu'il ne résistera pas à une sommation allemande de transit; et y auraient peut-être grand intérêt à ce que, sur forme d'extraits, la proclamation de la politique de neutralité de la Suisse parût by nos journaux. C'est peut-être déjà fait depuis longtemps.

Nous ne recevons en effet ni lettres ni journaux de Suisse portés à nous au 1^{er} août.

La Banque de France a déjà hier matin envoyé à vos services des instructions pour exécuter votre ordre d'avant-hier



Ci joint copie de mon télégramme aux Consuls. Leurs réponses ne paraissent pas impliquer qu'il y ait de grands besoins; même Besançon de d'Ann satisfait des faibles redevances & espérait obtenir un train spécial vers le 4^e arrondissement; et paraît avoir cédé beaucoup de monde gratis par les trains militaires.

Il n'y a pas de contradictions; pendant quelques jours, nos militaires ont pu partir gratis, ou moins ceux qui ne le faisant monter dans les trains militaires. après cela on a exigé le paiement du plein tarif ce qui était énorme et ce qui, pour beaucoup d'hommes, était une impossibilité parce qu'ils avaient séjourné plusieurs jours à Paris depuis la cessation de travail dans les usines, bureaux ou magasins; chaque jour augmentait leur manque de ressources. Hier matin, j'en ai pris au sujet de l'Etat à la gare de Lyon le Directeur de l'Exploitation M^r Margot, qui m'a accordé le 1/2 tarif (même pour les non-militaires, à moins cela de protéger ainsi). — J'ai constaté la nécessité d'organiser un service à la gare de Lyon pour beaucoup de mobilisés et de leurs familles, j'en ai donc envoyé à la Direction, ce qui n'est pas facile vu la réduction des trains de nuit (qui ne fonctionnent pas la nuit et tous les demi-horaires seulement le jour); j'ai choisi de cette tâche deux jours jeunes hommes polis et débrouillés, un M^r Gauthier ancien de l'infanterie et astronome genevois, et un M^r Dubois, de Lons, directeur d'une affaire d'électricité en province (Charleville je crois) qui a été réquisitionné. La police civile et la police militaire

ont été d'une extrême obligeance; on a mis à leur disposition un
 bureau pour drapier avec le désign. Ils décident sur place
 les points d'urgence et facilitent l'adjonction de la femme ou des enfants
 des mobilisés dans un train militaire ou autres gares de départ.
 — Ils prennent des billets 1/2 tarif et les paient, pour tous les
 mobilisés qui parviennent à les acheter à payer le 1/2 tarif; beaucoup,
 en regardant les courants, les le train, se tournent au dernier moment
 des fonds secrets de leurs proches. Dès le départ, à la dernière heure,
 on les presse tout à moins les le train en leur glissant le billet gratis.
 Il faut croire que cette gratuité se répand trop des le partier, car
 tout le monde l'exigeait. — Nous avons donc la gratuité à tous ceux
 qui arrivent à Louvain et avaient au les Affiliés trajets (Bruxelles,
 Anvers, Louvain etc). — Il y a quelques fois des retards, mais
 depuis l'installation des camions nous à la gare, le déblocage
 de fait beaucoup mieux. J'ai été trois ou quatre fois, à jour et à
 nuit, voir les dépôts et au le plaisir de constater que'on nous quo
 sont faits très — nous avons en perspective l'afz grands Affiliés
 avec des hommes tirés en province.

L'aspect de ces mobilisés est bon, sauf naturellement quelques
 mauvais têtes.

Un individu nommé Schmidt a annoncé qu'on pourrait
 aller s'inscrire des le train une date de le jour sera et a
 fait afficher des pancartes roses tout le long de notre rue; c'
 est une des mobilisés qui feraient qu'on pour obtenir à nous des
 papiers, feuilles de visa en route etc. C'est à l'époque de l'Etat.

la désertion. — Je suppose qu'il s'agit de l'un spéculateur,
car la Trame a organisé pas le corps de sous-tireurs (ou avec
d'un autre l'expérience); j'ai dit qu'ils m'ont sur affaire
étendus à 66' de l'air et ça c'est de six jours, et le
lendemain les affaires avaient disparu de votre vue.

Nos laits et sucs sont organisés. Deux bureaux de
distribution à Lutens; j'ai recommandé de ne pas aller trop
vite, car nous ne sommes qu'au commencement. Par leur premier
des fonds, la Banque Suisse et Française a prêté son concours
sur vauvement de fonds à résorber les suites.

Éventuellement, je me permettrai de faire un compte
Banque de Trame tous les dépenses Réservés Mobilisés
par vosseur intant votre crédit auprès de la Banque Suisse
et Française. Le compte Banque de Trame se règle par
compensation. Peut-être les circonstances exigent - de que
le compte à la Banque Suisse et Française soit employé pour
dépenses et répétitions de non-mobilisés, de même pour les
dépenses courantes à la direction; nous avons 100, 200 télégrammes
par jour, et tout cela coûte de l'argent.

on a fusillé ici quelques uns des pillards et les parents
 ont arrêté la campagne contre les allemands ou prussiens-tels.
 Cependant beaucoup de Suisses à proximité, irrités, sont inquiets; ils
 écrivent au télégraphier que les autants sont fous et aimables,
 mais qu'il s'agit d'un incident, d'une hémorrhagie pour déclancher
 des violences de la part de la foule. Nos télégraphiers ont perfidement
 dit jusqu'ici toujours répondu instantanément qu'ils avaient pris
 les mesures de protection nécessaires.

D'une façon générale, en Paris et en Prusse, l'attitude
 d'constance est excellente. Quant aux prussiens, des fois d'aise,
 ils sont des fous, et les mêmes dans tous les pays.

L'impression après générale des diplomates et absolue
 des Français est que la mobilisation politique allemande
 a été très insidieuse. Celle de 1870; Bismarck avait pris
 soin non seulement d'isoler la France, mais de représenter
 Napoléon III comme ayant chargé Benedetti de négocier l'annexion
 de la Belgique à la France. L'Allemagne et l'Autriche n'ont pas
 même su garder la neutralité de l'ambassade, neutralité qui,
 d'après un Black Book récent, semble avoir été des intentions de
 Lundy jusqu'à la sommation de l'Allemagne et la Belgique de
 lui livrer passage pour ses troupes. De nos jours on sent guère des
 deux grands directeurs des affaires étrangères, ni Gavarri, lorsqu'il a
 après son oncle en se rendant à son bureau cette observation à
 propos d'un tel au plus haut degré de l'écrit écrit: 'Cela va enfin
 déclancher en votre faveur l'opinion et le gouvernement de l'Angleterre'

D'autre part observer que nous ne connaissons pas le départ de l'entrevue de Petrograd entre M^r Poincaré et le Tsar, ni le fait de l'envoi à M^r Delestan comme ambassadeur en Russie, et que c'est lui seul nous révélera le départ à cette conférence.

M^r Poincaré m'avait dit peu de jours après son élection à la Présidence que l'Italie avait promis sa neutralité, mais qu'il n'avait pas confiance — cette opération, qui n'avait été terminée alors, se terminerait provisoirement fortifiée. Le traité avait ainsi prévu que l'Allemagne aurait promis à l'Italie de se prononcer. Nous sommes plus vite que nous n'en sommes au tenu. Par nous, cette neutralité offre des facilités d'arrangement par gens.

La visite des Belges à Liège prouve ici un grand enthousiasme et après avoir dit toujours l'armée belge, on l'a vu deux fois.

Le récit que la mobilisation française — de fait ici avec un ordre, un silence et une suite absolument remarquables. On parle devant les lieux de mobilisation (garages, d'entres divers, vidés etc) sans jamais de doute de ce qui s'y passe. Les groupes de réserves sont silencieux, pas d'écarts ni de bruits; pas de "filles" dans leur voisinage. — Et le genre de la guerre, où je vois plusieurs fois par jour, je suis certainement mêlé aux territoriaux non — mais un peu; pas de cris; un ouvrier disait à sa voisine: Ma bourgeoisie est admirable à faire; elle ne trahit pas, c'est petite et femme tu; une mère est assise devant moi, dans le rue, son fils, qui embrassait — son père la femme et leur enfant sans une larme ni un geste dramatique ou théâtral. L'absence parfaite

aucun encombrement; quelques brutes imitent au moment de départ le
 cri des boeufs dans les wagons de bestiaux; la seule femme qui s'ait
 été inférieure à la situation a été une très belle personne à côté
 de laquelle se trouvait une splendide auto, que j'ai vu tomber évanouie au
 moment sur des consignes lorsque le train s'est engouffré dans la gare.
 Il en est exactement de même à Besançon, à ce point où
 l'aval se déchaîne. D'après cela, on aperçoit peut-être et ça trois
 jours que 200.000 hommes étaient concentrés autour de la place
 à cette date. Un Suisse employé d'une grande banque et qui a été
 surpris par le déclenchement de guerre à Cologne est rentré à Paris pour
 le centre de l'Allemagne, la Suisse et Besançon; il dit qu'il est impossible
 de se représenter l'impétuosité de nos forces et de puissance militaires
 produites par le vu de nos forces allemandes; d'autre part, à Besançon il
 a eu aussi l'impresion d'un ordre et d'une discipline remarquables; on
 lui a parlé de 300.000 hommes concentrés dans le rayon de cette place. —
 On peut évidemment et on doit s'attendre à une bataille de première
 grandeur entre Mulhouse et Besançon, soit à notre frontière immédiate,
 avec possibilité de mener d'une si belle importance les opérations dans la direction
 de la Suisse par un itinéraire ou compris de leur ardeur. — Ce que j'ai
 vu ainsi de l'ordre et de la rapidité avec lesquels s'accomplissent la mobilisation
 ici, étonne les Français eux-mêmes, qui ne s'en cachent pas et y
 voient une base d'instruction d'expériences. Il paraît notamment que le transport
 du matériel de fer de l'Est ont été un chef d'œuvre technique.

Merci de ce petit envoi de j'imagine tuje par M. Ed. Roth.
 Voici quelques données géographiques, comme curiosité géographique, car

leur contenu est forcément médiocre. Ils contiennent presque autant
de fautes, souvent de la manière qu'en 1870; il faut bien remplir
les colonnes quand on ne leur écrit rien intentionnellement et quand
il n'y a rien et ne peut rien y avoir.

Tâchez de profiter à chaque occasion pour écrire à des personnes
sûres des correspondants +

M. Duplan est ici et n'est guère d'accepté dans l'émission de la mission
dont je l'ai entretenu sans réserve de la division spirituelle de
l'œuvre finale à lui attendue. D'après son la copie de sa lettre dans ce
journal.

Excusez le détail de présent rapport. Nous sommes obligés de faire
d'abord ce qui nous regarde, car ce qui est mis en œuvre par nos machines,
notre colonne; cela nous occupe de 8 h 1/2 à 1 h de matin; mes
jeunes collaborateurs ne sont physiquement pas très solides; j'ai eu à évaluer
de la force de la signature; M. Robin a une certaine etc. - Chacun fait
à qui il peut avec ses forces physiques et intellectuelles. J'ai engagé un
ou deux ^{sténographes =} dactylographes pour fournir de la copie plus rapidement les nombreux
lettres courantes et souvent très semblables. Les fonds Kolontas de mens
de la Colonie ne nous feront pas défaut. C'est l'argent qui manquait
le plus et qui manquait peut-être le plus. De vos voir si vous ne
permettez pas pour employer aux missions au sein de nos un certain
nombre de nos jeunes. travail - Ce travail consiste à écrire copie de lettres
ailleurs qu'aux affaires d'urgence pour arriver à nous; d'autres fois le chef de mission
sans débiter par les missions des missions de l'empire.

Plus le temps de plus

Il faut former. M. Roll va partir. Avec toute haute amitié

Darday